



# Hommage à Jeanne HERCENT



Initialement physicienne et chimiste Jeanne HERCENT, sortie de l'École normale supérieure de Sèvres en sciences, pédagogue dans l'âme, elle saura élargir ses compétences pour accompagner comme professeure de biologie, la pédagogie active du collège Vauguyon, établissement manceau qu'elle rejoint dès 1967 et ne quittera qu'à sa retraite en 1993. Elle reconnaissait que son parcours professionnel et son implication associative avait permis un enrichissement respectif de ses nombreuses activités.

Dans le domaine de l'environnement elle s'intéresse aux oiseaux avec le Groupe Sarthois d'Ornithologie. Transformant sa maison de Ruaudin en centre de baguage. Elle réalise autour de chez elle des sorties naturalistes sur le terrain « toutes bêtes » comme elle aime à dire.

Déjà attentive au collectif elle rejoint la Société d'études de protection et d'aménagement du Maine (SEPAM) et intègre le groupe qui animait les journées de la nature initiées alors par la Direction Départementale Jeunesse et Sports (DDJS). Fort de ces diverses expériences et pour répondre aux dégradations constatées, naîtra en 1979 sous la présidence de Jean-Pierre GESLIN, le Collectif pour la Connaissance et la Défense de l'Environnement et de la Nature en Sarthe (CCDENS). Jeanne entre au Bureau et entame une carrière de Secrétaire amicalement qualifiée de « perpétuelle ». Sous la présidence de Carole DEVEAU, toujours accompagnée de Jeanne, le nom de Sarthe Nature Environnement est retenu pour plus de lisibilité et montrer l'appartenance au réseau de la fédération nationale, France Nature Environnement.

Durant les années 80, le monde associatif se saisit de plusieurs gros dossiers concernant la destruction d'espèces protégées (poteaux téléphoniques creux, taxidermistes, chasseurs...) et doit faire face aux remembrements liés à la ligne à grande vitesse et aux autoroutes ainsi qu'aux nombreux projets de carrières qui attaquent les fonds de vallées en l'absence d'un plan départemental.

Jeanne participe aux réunions avec en mains les inventaires qui feront connaître et reconnaître l'association. L'impact redouté de l'autoroute sur la forêt de Bercé et sur les vieilles châtaigneraies qui hébergent le fameux Pique-prune déclenche une longue suite de procédures échelonnées sur 5 années.

Elles assureront une certaine notoriété pour l'association, notamment auprès de la Préfecture. Grâce à Jeanne, science et persévérance ont permis à l'écologie de faire jurisprudence devant les tribunaux.

Dans les années 90, Jeanne siège en tant que membre titulaire très régulièrement dans les instances telles le Conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques (CODERST) et plusieurs autres qui fournissent des avis aux préfets qui se succèdent. Guère de dossier qu'elle n'a pas lu et épluché. Ses prises de paroles sont attendues et entendues !

Son influence s'étendait bien au-delà de la Sarthe, assumant les missions de Secrétaire au sein de la Fédération Pays de la Loire des associations protection de la nature. A Paris, en tant que représentante au Conseil national de protection de la nature (CNPN) elle n'avait pas son pareil pour « engueuler les ministres » selon ses propres mots. Lorsqu'elle quitte le CNPN d'aucuns lui dirent qu'ils allaient s'ennuyer.

L'ampleur du travail accompli notamment au sein du Réseau national Ecole et Nature dont elle est l'une des fondatrices en 1983 et de la compagnie nationale des commissaires enquêteurs, ses 50 ans de services civils et d'activités associatives valent à Jeanne d'être promue en 2008 « Chevalier dans l'ordre national du mérite au titre de l'écologie ».

Lorsque sa santé décline, elle passe progressivement le relai. Elle ne manque pas de rédiger des « brèves », quelques phrases incisives qui dénoncent jusqu'au bout les faits marquants de l'actualité environnementale. Veillant depuis toujours avec bienveillance sur les jeunes salariés de notre association, Jeanne nous a quitté tout à la fin de l'année 2020.



Au terme de plus d'un demi-siècle de passion et d'engagement pour la nature, l'environnement, l'écologie, l'éducation et la voile, Sarthe Nature Environnement et ses amis se réuniront pour lui rendre hommage, le **Lundi 11 janvier 2021 à 14h30 au plan d'eau de la Gèmerie (Arnage)**. Puisse le châtaignier planté en son honneur, porter des fruits nombreux : bogues piquantes dehors et nouzilles gouteuses dedans.

**Sarthe Nature Environnement**



**Jeanne** Nous sommes réunis à la Gèmerie en ce lieu symbolique de ton action militante durant ces 40 dernières années. Ah le souvenir des mercredis et samedis où tu te partageais entre tes deux associations favorites, le CNVS et SNE. Le CNVS pour la voile cette passion familiale partagée que tu pratiquais comme régatière et arbitre, mais aussi comme mère et grand-mère attentive de régatiers.

Jeanne tu vas nous manquer à tous. Ton intelligence vive, ton dynamisme, ta volonté vont manquer à notre action. Tu savais nous rendre intelligents ou pour le moins nous faire sentir plus intelligents : ton sens inné de la pédagogie associé à ta bienveillance faisait merveille.

Que ce soit dans l'accueil bienveillant des personnes, dans ton accompagnement des dossiers, tu permettais à chacun de monter en compétence et de s'investir plus en avant dans la vie associative.

Tous nous avons commencé par une rencontre avec toi. Pour moi, à la création de l'APNEE, il y avait Carole DEVAUX et Christophe Saudeau qui t'accompagnaient. Que de souvenirs partagés rue du Château puis dans nos locaux successifs.

Cette pandémie et ses contraintes nous forcent à innover. Du coup, pour te rendre hommage nous allons procéder à la plantation de ce châtaignier, symbole de l'arbre à pain des paysans de la Sarthe, ton pays d'adoption, mais aussi des paysans de la Charente Limousine pays d'origine des Brousaudier où tes grands-parents maternels ont enseigné. L'emplacement choisis avec soin par Chantal et Richard en collaboration avec la ville d'ARNAGE garantira que cet arbre portera longtemps le souvenir de Jeanne.

Avec le CNVS, nous proposons à la municipalité d'Arnage de nommer un espace Jeanne HERCENT sur le site de la Gèmerie, sans doute cette esplanade où nous nous sommes rassemblés.

**Jean-Christophe GAVALLET,**

**Président de SNE et FNE Pays de la Loire**

## HOMMAGE A JEANNE, LA JEANNE, NOTRE JEANNE, MA JEANNE



Es-tu vraiment partie pour le grand voyage ? Avec les amis qui ont envoyé de nombreux témoignages, nous en doutons. Ton départ n'est qu'une apparence, car je sais, nous savons que tu es là, parmi nous, en chacun de nous. Toute ta vie tu as semé les graines qui ont germé en nous.

Pour ce qui me concerne, tu es entrée en moi en 1983 lorsque j'ai franchi la première fois le seuil de SNE (ex CDENS) parce France télécom était responsable du génocide de nos oiseaux et de nos écureuils qui mourraient après une longue agonie dans les poteaux métalliques creux.

J'étais révoltée, je voulais en découdre avec ces ordures, ces assassins s'arrogeant le droit de supprimer notamment notre chouette Chevêche en toute impunité.

J'étais syndiquée au boulot, j'avais fait plein de manifs, fait le tour du monde à moto, voté contre Giscard, mais je n'avais jamais rencontré de militant protecteur de la nature.

Mais, j'avais besoin d'aide pour que France télécom bouche les poteaux. Un copain motard m'a dit : « va voir le CDENS et demande Jeanne HERCENT, c'est autre chose que les ornithos. »

J'ai donc déboulé avec ma BMW 1000RS, mon blouson noir et mon allure de loubarde à SNE et j'ai demandé à parler à Jeanne HERCENT.

Malicieusement, tu m'as demandé comment je comptais m'y prendre et après avoir exposé mon plan d'attaque, tu m'as dit « d'accord ». C'est sous la bannière de SNE que nous avons mené ce combat. Une fois mandatée et légitimée par SNE, j'ai harcelé de procédures France télécom qui a fini par rapidement boucher tous les poteaux de la Sarthe sans que jamais un bénévole ne risque sa vie au bord de la route.

Puis j'ai enchaîné les missions pour le respect de la nature, contre les chasseurs, contre l'agriculture industrielle destructrice de la vie par ses élevages intensifs, ses remembrements avec l'aide des paysans du Sud Sarthe spoliés, toujours sous ta protection, tes conseils éclairés, avec un seul objectif : protéger l'intérêt général de la nature « à Fond et à cœur » comme tu disais. Tu as révélé mon potentiel militant et mes convictions profondes.

Mais pas que.

**Carole DEVEAU, amie de Jeanne et ancienne présidente de SNE**



C'est une bien triste nouvelle que nous apporte ce 7<sup>ème</sup> jour de 2021... Jeanne Hercent, enseignante en sciences naturelles, co-fondatrice du REN et membre du Conseil d'Administration jusqu'en 1993, nous a quittés à l'âge de 87 ans. Militante de toujours, elle a su défendre la place de la nature et de l'environnement dans l'enseignement, l'importance de comprendre la nature par soi-même au-delà des savoirs dispensés dans les livres. Engagée "à fond et à cœur", Jeanne a joué un rôle primordial pour le développement de l'éducation à

l'environnement. Vous trouver ici un de ses témoignages sur « Les débuts de l'éducation à l'environnement dans et hors de l'école et la création du Réseau École et Nature », enregistré en 2016 à l'occasion du premier Colloque de recherche sur l'histoire de l'Animation nature et environnement 1970-1990. Héritages, pratiques, engagements :

<https://www.dailymotion.com/video/x56042x?playlist=x4rggo>

## Le Réseau Ecole et Nature

---



**Chère Jeanne,**

Je t'écris maintenant alors que je ne t'ai pas écrit depuis des années, je t'écris et tu ne pourras même pas me lire ni m'entendre, quel paradoxe ! Pourquoi faut-il attendre que des ami.e.s disparaissent pour que l'on pense à eux ou à elles alors qu'il aurait été tellement plus utile de se revoir pour tailler une belle bavette et refaire le monde qui ne se porte pas mieux que lorsqu'on s'était rencontrés dans les années 80 au siècle précédent !

Cela fait toujours mal, très mal, et ça fout un sacré coup au moral quand on nous apprend le décès, la disparition, la mort de quelqu'un qu'on a fréquenté, que l'on a aimé fréquenter pendant une période de sa vie, aimé fréquenter et partager nombre d'idées, d'actions et de combats. Nous avons une vingtaine d'années d'écart entre nous, mais franchement tu étais si jeune d'esprit que ça ne se voyait pas !

C'est ce qui caractérise je pense les gens passionnés par un combat qui les pousse à toujours garder cette verdeur d'esprit pour ne rien lâcher sur l'essentiel de ce qui les guide et les construit. Nous savions, et nous étions, et nous sommes toujours persuadés qu'il existe deux combats fondamentaux pour lesquels nous sommes convaincus de leur justesse pour offrir à toute femme et à tout homme les moyens de s'élever et de se construire librement : la connaissance de ce qui nous entoure -le savoir- et l'accès à l'Education.

Education et connaissance de l'autre au sens le plus large du terme : le voisin, l'étranger, l'arbre, l'animal sauvage...

Savoir être curieux pour nommer - mal nommer les choses ajoute au malheur du monde disait Albert Camus- et même devoir être curieux pour nommer, relier et respecter. Contempler et admirer également. Tout cela ce fut ton combat, notre combat, le combat de tous les militants et militantes défenseurs et protecteurs de la Nature et éducateurs convaincus de la nécessité de transmettre les savoirs pour faire évoluer les modes de pensée et les comportements.

C'est ce qui nous a poussé à nous lancer dans cette aventure des 1ères Rencontres Ecole et Nature en 1983 en faisant se rencontrer des enseignants pratiquant des activités "Nature" dans leur classe et hors de leur classe, et des animateurs issus de mouvements et associations d'éducation et de protection de la Nature. Si nous voulions faire évoluer les mentalités et les comportements de la population par rapport à la Nature, sa connaissance et sa prise en considération, le message devait passer par l'Ecole en favorisant des pratiques de découverte diversifiées sur le terrain : voir, toucher, sentir, écouter, goûter. Le plaisir des sens allié à la nécessaire connaissance des êtres vivants et de leurs inter-relations ...

La porte était grande ouverte pour que partout en France on se saisisse de ce chantier de l'Education à la Nature et à l'Environnement, sans idéologie et de façon plurielle... En gardant à l'esprit ce que cette bonne vieille tante Hulotte nous rappelait : on ne protège et on ne respecte bien que ce que l'on a appris à bien connaître, et peu importe le chemin qui mène à la connaissance... Par la suite le Réseau Ecole et Nature allait se structurer et essaimer avec la création des GRAINE dans les différentes régions de France...

Que pouvions-nous espérer de mieux ?

En 40 ans les choses ont évolué certes, mais est-ce bien à nous de pouvoir effectuer un bilan ? J'aimerais solliciter les représentants des oiseaux, des reptiles et batraciens, des mammifères sauvages pour qu'eux nous disent où ils en sont et ce qu'ils ont à nous exprimer. Et je crains que malheureusement le constat de l'évolution de leurs populations et de leurs habitats ne soit guère positif et encourageant.

Jeanne j'aurais aimé que le bruant jaune ou la sittelle torchepot ou la martre des pins ou le triton crêté puissent t'exprimer à ma place toute leur gratitude pour toute l'énergie que tu as su déployer , toute la force et la sincérité de ton combat afin de faire reconnaître la beauté, l'incommensurable beauté de la Nature et de toutes ses composantes.

Eveiller, faire prendre conscience aux autres et avant tout aux plus jeunes de cette immense joie de pouvoir se fondre parmi les autres êtres vivants qui nous entourent au quotidien. La biodiversité commence au pas de notre porte.

Tout ça tu le portais en toi.



Les années ont passé, elles ont usé nos corps et le tien a beaucoup souffert. Quand on est quelqu'un convaincu du juste combat que l'on mène, on ne s'endort jamais satisfait car il reste toujours quelque chose à entreprendre !

Jeanne tu es partie, on ne te reverra pas, c'est trop triste et injuste. La vie est toujours trop courte pour les passionné.e.s de la Vie !

**Michel Rose, Cofondateur d'École et Nature**

---

### **Jeanne Hercent : un parcours foisonnant d'engagements éducatifs et écologiques**

Dans l'histoire de l'animation nature et de l'éducation à l'environnement, Jeanne Hercent est une des figures fondatrices.

Jeanne a fait partie des enseignants pionniers qui se sont engagés sur les deux fronts de la protection de la nature et de l'éducation à l'environnement. Je l'ai rencontrée en 2015 à l'occasion de la préparation de la journée d'étude sur « L'Animation nature et environnement 1970-1990, Héritages, pratiques, engagements, Journée d'étude PAJEP, 16 novembre 2016 Elle m'avait raconté comment à l'appel de Michel Rose, instituteur, lors du colloque des ornithologues francophones au Muséum National d'Histoire Naturelle, elle avait été co-initiatrice des premières rencontres de Pont Labbé pour rassembler les enseignants qui partaient en classe nature et les animateurs « nature » qui les accompagnaient. Les rencontres qu'ils organisent en 1983 préfigurent ce qui deviendra le « réseau École et nature ».

Comment en est-elle arrivée là ? Après des études de physique-chimie à l'École normale, elle est brièvement institutrice. Elle emménage en Sarthe en 1957, d'abord en ville, puis en pleine campagne en 1964 où sa maison devient un site de baguage d'oiseaux. En 67, après un passage en lycée, elle devient professeur de biologie dans un collège. Nourrie dans sa pédagogie par les CEMEA, elle mène alors en parallèle l'enseignement et l'ornithologie, s'engage dans la vie associative, crée un club nature au collège, part en classe de mer. Elle anime une « coopérative de sciences » qui débouche chaque année sur une exposition. On l'imagine bien emmenant quelques élèves de 5ème dans sa voiture pour « expertiser un tronçon de forêt ».

Elle raconte qu'elle n'hésitait pas à « batailler ferme » pour avoir l'aval institutionnel, ni à interpellier la Ligue de l'Enseignement, les représentants de Jeunesse et Sport, de l'Éducation nationale ou de FNE France Nature environnement qui « en prenaient pour leur grade ».

Elle milite à la SEPAM - Société d'étude et protection et d'aménagement de la nature en Maine avant de participer à la création en 1979 de ce qui deviendra Sarthe Nature Environnement.

Elle témoignait de l'importance des expériences d'enfance dans sa sensibilité primordiale pour la nature, dans son rapport à la connaissance et ses manières de réagir où s'enracinent la succession de ses investissements ultérieurs. Elle faisait partie d'une lignée d'enseignants qui fonde sa culture et sa sensibilité naturaliste : « Ma mère », disait-elle, « était agrégée de sciences, mes 4 grands-parents, instituteurs de campagne, connaissaient tout, en particulier mon grand-père maternel qui avait été instituteur en Algérie avait une culture encyclopédique, il connaissait les plantes, en particulier les champignons. Mes premières sorties naturalistes, je les ai faites avec lui, - j'avais 7 ans - et au fur et à mesure des années, arrivée à l'âge adulte, j'avais déjà des connaissances naturalistes largement supérieures à la moyenne. Il suffisait ensuite de compléter et d'affiner. J'ai fait des sorties ornitho, géologiques, botaniques et surtout j'ai animé des sorties botaniques parce que je savais me servir d'une flore. Elle perfectionne ses connaissances dans les journées de terrain organisées par Jeunesse et Sport dans le cadre des Amis du plein air, dans des stages de lecture du paysage.

Elle signalait également l'héritage syndicaliste dans sa socialisation familiale, dans sa propension à participer à des actions collectives et, peut-être, dans son tempérament protestataire. Dans les années 80, elle se forme en psychopédagogie au sein du GEREX avec François Chirivella de Toulouse sur la pédagogie différenciée et la lutte contre l'échec scolaire et ce qu'elle appelle la pédagogie du « détour ».

A partir des années 80, le réseau « École et nature » devient, pour elle, un lieu privilégié de rencontres où s'agrègent sa réflexion éducative sur l'apprentissage d'une pensée critique, constructive, les démarches méthodologiques sur la pédagogie de projet et ses engagements dans la protection de la nature. Elle s'y inscrit tantôt à titre personnel tantôt comme représentante d'association naturaliste. Elle y tient sa place d'enseignante face aux animateurs, avec sa parole vive, son enthousiasme, ses critiques et les débats « féroces » auxquels elle se plaisait à contribuer.

Elle y appréciait ce qu'elle décrivait comme une ambiance extraordinaire, de véritables retrouvailles entre gens du même courant de pensée, un vécu convivial, amical, des moments très forts. Elle aimait que les décisions partent d'en bas, des acteurs engagés, par l'analyse et la confrontation des activités professionnelles de terrain, par des ateliers techniques pour se perfectionner et des interventions plus conventionnelles pour nourrir la réflexion.

Après sa retraite, elle privilégie son engagement à Sarthe Nature environnement et contribue à la reconnaissance de l'association par sa participation à de nombreuses commissions et son travail de commissaire enquêteur. Sans se lasser, sans gloser avec de grands mots sur l'engagement citoyen et militant, dans le grand âge, elle n'avait pas perdu l'appétence pour l'engagement collectif, la vivacité de parole pour défendre des causes, et la pertinence pour percevoir les enjeux politiques et institutionnels.

**Dominique Bachelart**, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'IUT de Tours et partenaire du Pajep pour le projet "Histoire et archives de l'animation nature et de l'éducation à l'environnement".